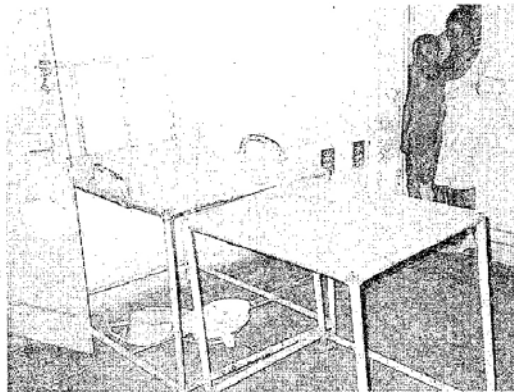
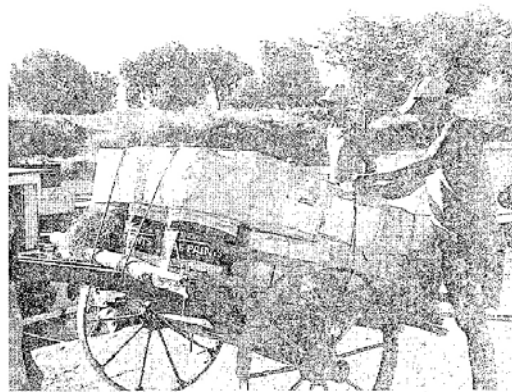


Abel, le kiné des campagnes humanitaires

Ils sont pauvres mais ne demandent rien. Le Fléchois Abel Legendre met toute son énergie à aider un village malgache. Début novembre, il repartira avec de nouveaux matériels.



Cette table d'accouchement d'un autre âge sera bientôt remplacée par du matériel fourni par le Pôle santé.



Voici quelques mois déjà, un premier acheminement de médicaments avait été réalisé.

Il a vu, est revenu et repart. Et cette fois, il sait toute l'étendue du dénuement dont souffrent les habitants de Maroala, village de 4000 âmes niché sur la côte ouest de Madagascar.

Abel Legendre, ancien kinésithérapeute fléchois, est à l'origine de l'envoi en mars dernier, de médicaments et de peinture. Soutenu par la société Saint-Vincent de Paul, le kiné était ensuite allé sur place vérifier l'application qui serait faite de tout ce matériel. Là-bas, dans ce village isolé, la surprise: quelques kilos de peinture ne suffiraient pas à remettre en état une école mais surtout un dispensaire datant presque de l'arrivée de Gallieni. Rouillée et branlante, nantie de poignées métalliques grossièrement soudées: voilà la table d'accouchement qu'Abel Legendre a pu

découvrir, avec, plus loin, une salle de soins du même acabit.

« On se soigne au rhum »

Pour Abel, Maroala n'a jamais été un village anonyme. Pendant 15 ans, son frère, technicien de riziculture, y a été heureux. C'est en son souvenir qu'il avait décidé d'y acheminer ces 250 kg de marchandises. Aujourd'hui, il prépare un nouveau départ. « L'école, ça va mais il me faut de l'argent pour pouvoir agrandir le dispensaire. Les gens sont pauvres mais gais. Et ne réclament rien. » Pour sa première visite, Abel Legendre avait été accueilli par le sénateur local, qui avait parcouru 150 km sur sa moto. Abel devrait repartir en novembre, juste après l'arrivée du container.

Dans cette nouvelle livraison, une

table d'accouchement, des tables d'examen et des chariots de soins fournis par la maternité du Pôle santé, ou encore six lits donnés par l'hôpital de Pontvallain. Voilà qui devrait donner un coup de neuf au petit dispensaire.

Mais comment Abel Legendre pourrait-il s'arrêter en chemin? D'autres projets lui tiennent déjà à cœur: installer à Maroala des panneaux solaires pour la fourniture d'électricité, et puis monter un petit laboratoire autour d'un microscope. « J'ai vu des enfants atteints du paludisme qu'on ne diagnostiquait pas à temps. Avec un microscope et une goutte de sang, on le détecte facilement et tout est plus facile. » Bilariose, diarrhées infectieuses: autant de maladies qu'Abel pouvait combattre avec les médicaments qu'ils avaient ame-

nés, à condition d'agir à temps. Et puis que dire de l'isolement dont souffre le village? La route, impraticable la plupart du temps, longe la rivière, avec un trajet en pirogue bien long. « Alors les malades attendent. Et se soignent au rhum. »

Aussi Abel tentera aussi d'obtenir un bateau pneumatique pour mettre sur pied une évacuation sanitaire rapide.

Dans les années à venir, la retraite du kiné fléchois risque fort d'être teintée d'insultante. Avec d'autres moments poignants, au milieu d'un « peuple de demain car il offre tous les méprisages. »

Pratique. Dons à faire parvenir à la société Saint-Vincent de Paul, 6, rue Fontevraut, La Flèche.

Emmanuel CHARLOT.